

iPhone 3G : tout ce qui brille n'est pas or

La communauté du Libre perd paraît-il souvent son sens critique lorsqu'il s'agit de promouvoir et défendre le logiciel libre, mais ce n'est rien à côté des adorateurs de l'église Apple dont la lumière est tellement forte qu'elle réussit même à aveugler des geeks venus de l'Open Source.



Tel un lendemain de fête où nous aurions la gueule de bois, cette traduction issue du site de la Free Software Foundation vient fort à propos nous rappeler que nous ne vivons pas forcément dans le meilleur des mondes possibles...^[1]

5 raisons d'éviter l'iPhone 3G

5 reasons to avoid iPhone 3G

Johns – 10 juillet 2008 – FSF.org

(Traduction Framalang :Olivier, Goofy et Don Rico)

Les 5 bonnes raisons d'éviter l'iPhone 3G :

- L'iPhone ferme complètement la porte aux logiciels libres. Les développeurs doivent payer une taxe à Apple qui se retrouve seul à décider de ce qui peut être installé ou non sur les téléphones des utilisateurs.
- L'iPhone approuve et soutient les Mesures Techniques de Privation (MTP, ou DRM en anglais pour Digital Rights Management).
- L'iPhone révèle votre position et permet à d'autres de vous suivre à la trace à votre insu.

- L'iPhone est incapable de lire les formats qui ne sont pas bardés de brevets ou de MTP comme Ogg Vorbis et Theora.
- L'iPhone n'est pas le seul choix possible. De meilleures alternatives existent sur le marché et elles respectent votre liberté, ne vous espionnent pas, savent lire les formats libres et sont compatibles avec les logiciels libres, comme le FreeRunner par exemple.

« Voici le téléphone qui a changé les téléphones à tout jamais », disait M. Jobs.

On ne saurait être plus d'accord ! Non content d'avoir fait entrer les logiciels propriétaires et les Mesures Techniques de Privation (MTP) dans vos foyers, ce vautour de Jobs s'est maintenant mis en tête de glisser les MTP et les logiciels propriétaires jusque dans vos poches.

Ce n'est pas pour rien que la lumière des projecteurs a été braquée sur l'aspect visuel de l'iPhone. Ce n'est pas pour rien qu'il est si important aux yeux d'Apple d'avoir créé un produit si bien conçu qu'on n'en voit pas les coutures... au point que vous ne pouvez même pas changer la batterie de votre propre téléphone.

Apple, grâce à son savoir-faire en marketing et en design, crée l'illusion que le simple fait d'acheter un produit Apple fait de vous un membre d'une communauté alternative. Mais la technologie qu'ils emploient est délibérément choisie pour maintenir les gens isolés dans leur petite cellule numérique dont Apple est le seul et unique gardien. Si votre fond de commerce repose sur ceux qui paient pour avoir le privilège d'être enfermés, il vaut mieux que la prison ressemble à une prison dorée et que les barreaux ne soient pas trop visibles.

Une seconde, enfermés ? Prison ? C'est un téléphone. Ne va-t-on pas un peu trop loin ?

Malheureusement, non. Ceux qui vont trop loin, ce sont Jobs et

Apple. L'iPhone représente une attaque contre des valeurs ancestrales et fondamentales, le droit que nous avons de contrôler ce que nous possédons plutôt que d'être contrôlés par ce que nous possédons, le droit de communiquer et de partager librement avec d'autres, et ce dans le respect de notre vie privée.

L'iPhone sait passer des appels, mais ce n'est pas qu'un simple téléphone. C'est un ordinateur à tout faire, un ordinateur plus puissant que ceux qui trônaient sur nos bureaux il y a tout juste quelques années. C'est également un appareil de repérage, et comme tous les téléphones propriétaires disposant de la fonction GPS il peut transmettre votre position sans que vous n'en sachiez rien.

En novembre 2007, 3,3 milliards d'êtres humains dans le monde possédaient déjà un téléphone mobile et ce nombre continue de croître rapidement. Pour nombre d'entre eux, le téléphone devient leur ordinateur principal. Ils en ont un besoin vital pour communiquer et le gardent sur eux en permanence. De toutes les technologies qui pourraient se retourner contre leurs usagers, celle-ci se révèle une des plus inquiétantes.

Mais il y a une différence majeure entre l'iPhone et les anciens ordinateurs à tout faire : l'iPhone est défectueux, il a été créé ainsi. En théorie il est capable de faire fonctionner toutes sortes de programmes, mais les logiciels et les fichiers qu'il peut lire sont limités par les MTP qu'Apple a nommées *FairPlay* – ironique n'est-ce pas ?

FoulPlay

(NdT : nous avons gardé le titre original du paragraphe pour qu'il fasse sens avec le « FairPlay » d'Apple, on pourrait le traduire par « Antijeu »)

Les MTP implantées par Apple surveillent votre activité et vous dictent ce que vous avez le droit de faire ou pas. Vous n'êtes pas en droit par exemple d'installer un logiciel

qu'Apple n'aurait pas approuvé. Cette restriction vous empêche d'installer des logiciels libres, des logiciels que vous êtes libre de partager, copier et modifier comme le souhaitent leurs auteurs.

Les logiciels libres nous ont apporté des choses passionnantes pour l'ordinateur de bureau, des choses telles que le système d'exploitation GNU/Linux, le navigateur Web Firefox, la suite bureautique OpenOffice.org, le serveur Web Apache qui se cache derrière la majorité des sites Web sur Internet. Pourquoi voudrions-nous acheter un ordinateur qui outre passe son rôle pour faire obstruction à la liberté de ces créateurs ?

Mais ce système n'est pas la seule action déloyale d'Apple. Les iPhones ne peuvent plus être activés qu'en magasin, bien qu'aux États-Unis la loi stipule que les consommateurs ont le droit de déverrouiller leur téléphone et d'utiliser l'opérateur de leur choix.

Montrer du doigt (et, non, nous ne parlons pas de l'écran tactile)

Jobs voudrait nous faire croire que toutes ces restrictions sont nécessaires. Il prend un air compréhensif et compatissant lorsque nous nous en plaignons et dit qu'elles ne lui plaisent pas non plus. D'après lui, Apple doit les implanter pour notre bien, pour la sécurité de tout le réseau téléphonique et pour nous permettre l'accès à toute la musique et à tous les films que nous voulons.

Mais cela fait maintenant un an et demi que Jobs, sous la pression du public, a pris clairement position contre les MTP et en faveur de la liberté. Et c'est un peu à reculons qu'il a autorisé une poignée de fichiers à être libérés de leurs MTP sur iTunes, mais il n'a par contre pas touché au fait qu'il faille les acheter sur la plateforme propriétaire et infectée de MTP qu'est iTunes. Depuis, il n'a absolument rien fait pour transformer ses paroles en actes concrets. Il continue

d'imposer des MTP à travers ses entreprises cinématographiques. Et à présent il les porte aussi sur les logiciels pour téléphones mobiles. On se rend bien compte désormais que ce discours n'était qu'un stratagème pour amadouer l'opposition.

En vérité, des milliers de créateurs de logiciels, de musique et de contenu multimédia désirent partager leur travail plus librement. C'est ironique – avec un i comme inadmissible – car le système d'exploitation d'Apple, OS X, est en grande partie construit sur les bases posées par des personnes qui ont eu la volonté de mettre leur travail librement à la disposition de tout le monde pour qu'il puisse être copié, modifié et amélioré. Quand on laisse aux gens la liberté de bricoler, créer et innover, il en ressort des créations passionnantes et utiles. Certains ont déjà écrit leurs propres logiciels libres pour les plateformes mobiles. Le réseau téléphonique ne s'est toujours pas effondré.

Nous savons que Jobs craint la concurrence, ce pourquoi il fabrique toutes ces menaces et ces excuses. C'est une décision purement économique, et c'est le genre d'économie que nous ne pouvons encourager. Jobs souhaite que l'iPhone vous restreigne car il veut votre argent, et accroître son contrôle est un moyen d'y parvenir. Il veut tirer de vous le maximum et vous en rendre le moins possible tout en maintenant ses coûts au minimum. Il tente d'empêcher les gens d'écrire des logiciels pour l'iPhone pour conserver le contrôle sur les possibilités de l'iPhone. De tels logiciels pourraient corriger les défauts volontaires de l'iPhone, lire des formats alternatifs, montrer aux utilisateurs ce qui est vraiment envoyé par leur téléphone à ceux qui le surveillent ou même empêcher la transmission de ces informations.

À nous de prendre notre futur en main

Heureusement, il nous sera bientôt possible de jouir d'un ordinateur mobile qui sait aussi téléphoner sans avoir à

vendre notre liberté à Apple, Microsoft, Blackberry ou qui que ce soit d'autre. Le Neo FreeRunner est un téléphone libre prometteur, développé en coopération avec la communauté mondiale qui est aussi derrière le système d'exploitation GNU/Linux. Ce sont des créateurs qui veulent partager leur travail et qui veulent que vous – comme tous les autres – puissiez faire ce qu'ils ont fait : vous appuyer sur le travail de vos prédécesseurs pour créer de nouveaux appareils qui vous donnent le contrôle.

Jobs s'est lui aussi appuyé sur le travail de ses prédécesseurs, à la différence que lui a fait le choix de couper les ponts pour éviter que d'autres personnes fassent de même. Ses clients se rebiffent : d'après les chiffres d'Apple, en octobre 2007, plus de 250000 iPhones sur les 1,4 millions vendus ont été débloqués par leurs utilisateurs. Jobs pense que cette tendance doit être stoppée plutôt qu'encouragée.

Nous avons le choix. Le FreeRunner n'est pas encore aussi abouti que l'iPhone et il n'est pas aussi beau. Mais en termes de potentiel, le fait qu'il soit soutenu par une communauté mondiale et non par une compagnie avide, malhonnête et obscure lui donne des années-lumière d'avance. Nous pouvons abandonner notre liberté et notre argent pour quelque chose d'attirant en apparence ou bien dépenser un peu plus d'argent, conserver notre liberté et montrer notre soutien à un meilleur modèle économique. Si nous voulons ramener la notion d'éthique dans l'économie, nous devons encourager de telles initiatives. Nous nous construirons un meilleur futur en enrichissant les entreprises qui nous respectent plutôt que celles qui s'en prennent à notre liberté.

Notes

[1] Crédit photo : Inottawa (Creative Commons By)